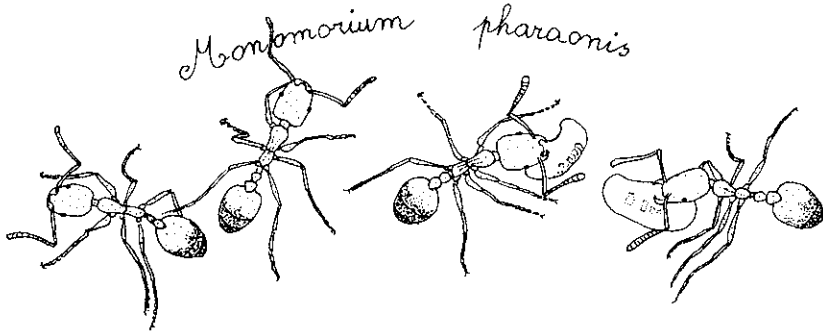


## Avis de recherche



## Iyòu qu'i s'muche, le p'tit freunmion à buure ?\*

C'est une toute petite fourmi de la sous-famille des Myrmicinae (pétiole de 2 articles), d'un jaune rougeâtre clair, à l'abdomen rembruni à l'extrémité. Les ouvrières ne dépassent pas 2,5 mm, les reines atteignent 4 mm. On ne sait pas exactement d'où elle vient. En 1758, LINNÉ l'avait décrite d'Égypte (BERLAND) ou des « Indes Orientales » (RAMADE) sous le nom de *Monomorium pharaonis*. Selon certains auteurs (ZAHRADNIK), sa terre d'origine est vraisemblablement l'Inde. Mais pour la majorité, elle est native d'Afrique, des forêts d'Afrique noire précise même BERNARD : « elle abonde en plein air dans le Sud de l'Égypte et surtout dans les mousses des forêts vierges primaires de Guinée. Son origine éthiopienne est donc à peu près sûre... »

C'est en effet dans les régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde que sont répandues les quelque 300 espèces du genre *Monomorium*. Mais quelques-unes ont montré un goût prononcé pour l'aventure, profitant des moyens de déplacement rapides inventés par les hommes. BERNARD rapporte que le grand myrmécologue FOREL découvrit un jour un nid de *Monomorium* dans le manche d'un couteau sur un paquebot américain ! Si 4 espèces sont ainsi devenues cosmopolites, la plus fameuse est sans nul doute **la fourmi du pharaon**.

On ne connaît pas avec précision la date de son introduction en France mais en 1940, BERLAND écrivait qu'elle était installée dans les grandes villes depuis plus de 100 ans. Cependant il est raisonnable d'estimer que cet insecte tropical n'a pu se maintenir que dans les bâtiments chauffés et que sa diffusion est consécutive au développement du chauffage central, d'abord installé dans les cités des pays industrialisés. De nos jours, *M.pharaonis* est établie dans la plupart des villes européennes, y compris en Allemagne (SEIFERT), en Belgique (DE BISEAU & COUVREUR) et en Grande-Bretagne (BOLTON & COLLINGWOOD), exclusivement dans les constructions, contrairement à sa congénère *M.minutum*, forme halophile méditerranéenne vivant en pleine nature.

Très thermophile, la fourmi du pharaon a une prédilection pour les structures les mieux chauffées, les serres, les installations thermales, les grands magasins, les hôpitaux. Elle établit son nid dans les fentes des murs et des planchers, ces fourmilières étant reliées entre elles par d'étroites galeries. Elles comptent parfois des millions d'ouvrières et des milliers de reines ! L'activité de cette fourmi est surtout nocturne. Elle est omnivore et s'attaque aussi bien à la viande et à toutes les matières sucrées qu'au pain, aux matières grasses et même au cirage. Dans la maison, elle fréquente surtout la cuisine et la salle de bain. Le développement est très rapide. Les femelles pondent environ 400 œufs qui donneront des adultes au bout d'un mois et demi. Les ouvrières vivent à peu près 10 semaines et les reines près de 10 mois. L'accouplement a lieu à l'intérieur de la colonie et non lors d'un vol nuptial.

Selon tous les auteurs, il est très difficile de se débarrasser de cette fourmi minuscule, abondante et très prolifique. Toutefois en règle générale elle cause peu de dégâts. BERNARD rapporte cependant qu'en 1892, on dut, à cause de cet hyménoptère, évacuer la poste de Leeuwarden et la reconstruire ! Ce cas est exceptionnel.

A ma connaissance, la fourmi du pharaon n'a jamais été citée de la Manche. Cependant il y a tout lieu de croire qu'elle a au moins colonisé quelques villes, notamment l'agglomération cherbourgeoise. A la suite de l'article publié dans L'Argiope No 39, un adhérent m'a signalé la présence de petites fourmis jaunes dans les années 80 au 13<sup>ème</sup> étage d'une tour à Octeville. Le concierge actuel de cet immeuble m'a confirmé ce fait mais n'a plus de nouvelles de l'indésirable squatter depuis plusieurs années. Je n'ai pu encore contacter les services sanitaires de ces HLM.

Un autre indice de la présence probable de *Monomorium* dans la Manche, c'est qu'elle a colonisé les îles Anglo-normandes depuis fort longtemps. Elle a été mentionnée à Guernesey et à Aurigny (C.DAVID, com.pers.). A Jersey, elle est même suffisamment implantée pour avoir reçu des noms populaires ! Voilà ce qu'a écrit Franck LE MAISTRE dans son célèbre dictionnaire Jersiais-Français : « *P'tits freunmions à beurre* : fourmis minuscules ayant prédilection pour le beurre et le

fromage etc. dans les armoires de la ménagère. Très bien connue dans certaines maisons tout au long de l'année. Nous avons pu faire identifier cette fourmi comme étant *Monomorium minutum*, une espèce de celle dite en anglais *Pharaoh's ant*. On dit également *freunmion à graisse*. » Bien sûr, l'éminent lexicologue a commis une confusion bien pardonnable avec l'espèce méditerranéenne *M.minutum* inconnue dans nos régions. Mais il s'agit à l'évidence de la fourmi du pharaon et cette notice indique un apport probablement ancien, l'œuvre de LE MAISTRE remontant déjà à 1966. L'insecte vit toujours à Jerri puisque notre collègue C.DAVID l'a encore observé dans un restaurant de l'île à St-Hélier, « running all over the bread in a basket ».

Je lance un avis de recherche, notamment auprès des abonnés habitant une ville, Cherbourg, St-Lô, Granville... Si vous pensez avoir localisé la petite fourmi dans la Manche, récoltez quelques ouvrières dans un tube hermétique et adressez-les moi afin que je puisse vérifier leur identité. D'avance merci.

**Alain LIVORY**

55, rue du Dr Lemoine, 50230 Agon-Coutainville  
Tel 02 33 47 28 02 / email [alain-livory@wanadoo.fr](mailto:alain-livory@wanadoo.fr)

Je remercie Alain TYPLOT pour les précieuses informations qu'il m'a fournies : piste cherbourgeoise et mention du dictionnaire LE MAISTRE.

\*Le titre de cette note, en normand, peut se traduire : Où se cache la fourmi du pharaon ?

Tous les auteurs cités figurent à la bibliographie de l'article paru dans L'Argiope 39. On peut ajouter :

**L.BERLAND**, 1942. Les insectes et l'homme. Que sais-je No 83.

**F.LE MAISTRE**, 1966. Dictionnaire Jersiais-Français. Don Balleine Trust.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>